



Forêts et biodiversité

La biodiversité n'est autre que le « tissu du vivant qui s'étend sur la planète », cette « totalité de toutes les variations de tout le vivant », comme l'écrit le grand biologiste Edward Wilson. Il s'agit de l'ensemble des relations existant entre toutes les espèces microbiennes, végétales et animales, et entre les espèces et les conditions géophysiques qui leur sont propres, tant au niveau local que planétaire. La biodiversité correspond à l'ensemble des conditions nécessaires à la vie ainsi qu'aux processus de pérennisation de celle-ci. Les êtres humains n'en sont pas isolés, mais, au contraire sont une des espèces vivantes sur Terre, qui vit dans et de la biodiversité.

Les échanges entre les espèces vivantes entre elles et avec l'environnement assurent les « services écosystémiques » qui permettent de maintenir les équilibres écologiques fondamentaux. Ainsi, la photosynthèse, assurée par la végétation terrestre et marine, assure les équilibres chimiques de l'atmosphère, par la transformation du dioxyde de carbone en oxygène. Les plantes absorbent et convertissent l'énergie solaire, qui est ensuite transportée tout au long de la chaîne alimentaire par les animaux et les bactéries qui s'en nourrissent. Les racines des plantes maintiennent les sols et participent à leur résistance à l'érosion.

Les forêts sont des milieux naturels propices à la diversité des espèces végétales, animales et bactériennes et aux relations entre elles. Cette biodiversité des forêts est particulièrement importante dans les milieux tropicaux et équatoriaux. Cette distinction fait que, dans le cas français, les forêts des départements de la Martinique, de la Guadeloupe, de Guyane et de la Réunion contribuent à la très grande richesse de la biodiversité nationale.

La biodiversité forestière est très inégale en fonction des latitudes, ainsi qu'en fonction des usages économiques et sociaux. Les forêts équatoriales et tropicales connaissent une diversité d'espèces animales et végétales d'une grande richesse. Cependant, ces mêmes forêts sont fragilisées par certaines formes d'exploitation trop intensive du bois et de certaines espèces animales, ainsi que par la mise en culture des surfaces occupées par les arbres.

Face à ces risques, des solutions originales sont inventées, comme le partage actuel de l'Amazonie en zones exploitables et en zones protégées.